Peut-être ignorez-vous que depuis 1993, **l'équipe de Futura a sans cesse travaillé bénévolement à la préparation, à l'organisation et à la logistique du festival.** Avec une enveloppe qui n'a guère progressé depuis dix ans, le budget artistique a toujours été des plus minces, et nous n'avons jamais pu salarier quiconque à l'année même à mi-temps. Pourtant, avec l'aide de ma sœur Guillemette Dufour jusqu'à l'an dernier, nous avons fait tourner une manifestation de dimension internationale, avec moins d'un dixième du budget consommé par des festivals de même ampleur.

Comptant, d'année en année – à mesure que notre public augmentait – sur le réveil des collectivités publiques, et suspendus jusqu'aux dernières extrémités de mai à leurs décisions budgétaires, nous avons sollicité des artistes beaucoup d'efforts et nombre d'entre eux [compositeurs, cinéastes, vidéastes, plasticiens, interprètes…] sont venus ici gracieusement pour nous permettre de consacrer l'essentiel de nos ressources à la logistique, aux accès et aux aménagements, à la multiplicité des espaces et des dispositifs de projection, à l'accueil, **à l'indispensable et pourtant insuffisant travail de communication.**

Grâces soient rendues à tous ceux qui ont accepté avec le sourire ces conditions difficiles [certains aidés de leurs pays d'origine pour pourvoir à leurs frais] et qui ont permis à Futura d'exister si longtemps et d'honorer les plus grands créateurs contemporains du genre.

Il n'est pourtant pas possible éternellement de ne pas rémunérer nos invités ni nos collaborateurs, ni les compositeurs, pour qui Futura représente une plate-forme d'expression et de diffusion désormais irremplaçable. **Devant nécessairement opérer des choix, nous avons depuis quelques années restreint notre programmation sur le champ acousmatique** stricto sensu, essayant au maximum d'inviter sur place les créateurs, pour continuer de faire de Futura un lieu d'échange authentique et apprécié. Nous avons tenté de maintenir le cap de l'élite pour tous, offrant une programmation essentiellement guidée par un souci de qualité, et celui de ne pas décevoir un public passionné et exigeant, mais aussi souvent novice, offrant également aux compositeurs la possibilité de développer des projets ambitieux.

Photo **A. Peisl**

Cette année, huit portraits, **figures libres** sans lien apparent peut-être, compositeurs mais aussi – et pour la première fois – auteurs, qui ont prêté leur travail à la formulation acousmatique : **Marc Jaffeux** et **Thomas Brando,** tentés par l'amplification et l'éclatement du texte qu'offrent les possibilités du studio, et qui ont même parfois sollicité les compositeurs des œuvres que nous entendrons lors des "veillées" qui leurs sont consacrées les 22 et 24 juillet.

A ces ouvertures littéraires, s'adjoint une ouverture géographique puisque **la Chine** est à l'honneur le 23 grâce au patient travail de collecte de Marie-Hélène Bernard. Nous rendons également cette année un hommage appuyé à un géant caché, **Jacques Lejeune,** longtemps membre du GRM, au style presque symphonique, fervent et ironique, ainsi qu'aux œuvres d'**Agnès Poisson,** qui m'a secondé avec Daniel Bisbau de 1996 à 2001 pour l'énorme travail de programmation du festival.

Deux compositeurs très différents, engagés dans des démarches radicales et presque opposées complètent la galerie : **J-Mahtab** et **Jean-Marc Duchenne.** Si les œuvres de ce dernier intègrent dès leur conception une mise en espace, la plupart des pièces données à Futura vous le savez appellent une spatialisation, et c'est à l'équipe d'interprètes que je veux rendre hommage enfin, pour leur irremplaçable contribution à la survie en public des œuvres de notre répertoire.

A bientôt pour de nouvelles aventures, à Crest, à Paris ou ailleurs…

Denis Dufour